

norer, s'il sait l'estimer à sa juste valeur et, par conséquent, s'il fait tout ce qu'il faut pour l'occuper aussi dignement que possible. Combien de cultivateurs rougissent de leur condition tandis qu'il n'y a pas de plus noble profession sur la terre et que les cultivateurs qui ont su honorer leur profession ont toujours conquis l'estime et l'admiration de leurs contemporains!

Combien d'ouvriers auraient honte de voir leur fils apprendre, avec eux à manier la truelle, le marteau, l'égoïne ou le ciseau! Pourtant un bon ouvrier finit souvent, s'il est économe, par devenir patron et peut protéger ses frères ou ses cousins que, de peur de voir leurs mains se durcir, leurs parents ont placés commis ou dont ils ont fait des avocats sans cause.

Nous nous intéressons surtout aux marchands dont une grande partie sont atteints du même mal. Combien de nos marchands élèvent leurs enfants dans le but de leur laisser la continuation de leurs affaires, lorsque l'âge les aura forcés à prendre leur retraite! Bien peu, hélas! La plupart rougissent de leur condition. Un ancien épicier répétait récemment, sans en comprendre le sens, il est vrai, ces mots d'un poète satirique français: "Être né homme, et mourir épicier!" Combien d'épiciers s'imaginent qu'être épicier, c'est être moins qu'un notaire, un médecin ou un avocat, et même, comme le dit le poète cité, moins qu'un homme!

Il n'y a pas plus de déshonneur, pourtant, à se faire les distributeurs au public des choses nécessaires à la vie, qu'à lui servir de porte-parole, dans un procès, ou de scribe salarié pour la rédaction de ses contrats.

Epiciers, ferronniers, marchands de nouveautés, chapeliers et manchonniers, vous valez, homme pour homme, autant que le plus bavard des avocats ou le plus solennel des notaires. N'ayez jamais honte de votre condition; si vous savez faire tout ce qu'elle comporte, elle vous attirera sûrement plus de considération que toute profession où vos facultés brilleraient, peut-être, mais pourraient bien aussi s'éclipser. Au lieu de prendre votre commerce en dédain, appliquez-vous à le perfectionner; rendez-vous maître de toutes les connaissances qui le concernent et vous serez aussi estimé que n'importe quel homme de profession ayant acquis, dans sa profession, la place distinguée que vous aurez dans la vôtre.

Aimez, cultivez et honorez votre profession; et cultivez les mêmes sentiments dans le cœur de vos fils. Vous aurez cet immense avantage de pouvoir vous-même guider leurs premiers pas dans la carrière où ils auront votre exemple à suivre, votre expérience à consulter, votre honneur à maintenir, votre nom à honorer. De père en fils, la transmission de la maison de commerce comporté une tradition d'honnêteté, d'intégrité qui est longue à acquérir pour une nouvelle maison. De père en fils se transmettent les secrets du métier, les bonnes tradi-

tions d'affaires de même que la clientèle, la réputation commerciale de même que le crédit, et l'honneur de même que le succès.

## LA SITUATION DES BANQUES

Du 31 septembre au 31 octobre dernier, la circulation des banques a augmenté de \$3,000,000 en chiffres ronds; depuis le 31 juillet, cette augmentation est de \$6,600,000. Les branches ordinaires du commerce n'ont point augmenté leurs affaires pendant cette période; l'industrie, les chemins de fer, les mines, le commerce de bois, n'ont donné aucun signe d'une animation extraordinaire. C'est donc au mouvement de la récolte qu'il faut attribuer, à peu près complètement, cette augmentation de la circulation.

De juillet à Octobre, l'augmentation a été :

En 1885	de	\$
1885	de	4,968,000
1886	"	6,439,000
1887	"	6,167,000
1888	"	6,005,000
1889	"	4,899,000
1890	"	5,670,000
1891	"	6,602,000

Ainsi l'année 1891 l'emporte sur les sept années précédentes.

Et cependant il est certain qu'une très petite partie de la récolte seulement a été mise sur le marché. Au Manitoba les cultivateurs ont été retardés par leurs travaux et maintenant la navigation des lacs est close, ce qui gênera encore leur mouvement. Dans Ontario les cultivateurs espèrent vendre leur blé \$1.00 et attendent; dans cette province comme dans la nôtre, on n'a encore vendu qu'une faible partie de l'orge, des pois, de l'avoine et du sarrasin. Et cependant le mouvement de la circulation indique que les cultivateurs ont déjà reçu pour ce qu'ils ont vendu, plus que l'année dernière, tandis qu'ils leur reste certainement à vendre beaucoup plus que la récolte entière de l'année dernière.

Les escomptes sont augmentés de \$2,700,000 pendant le mois, tandis que les dépôts en compte courant ont diminué de \$1,200,000. D'un autre côté, les dépôts portant intérêt ont augmenté de \$2,500,000; et les comptes créditeurs de nos banques à l'étranger, tant en Angleterre qu'aux Etats-Unis, ont aussi augmenté de \$2,200,000, sans augmentation correspondante du compte débiteur. Ce n'est donc pas en vendant du change pur et simple que nos banques ont mis à leur crédit en Angleterre \$1,500,000 de plus qu'au 30 septembre; ce million et demi est évidemment le produit de nos exportations et sera sous peu transporté chez nous. Les \$700,000 envoyées aux Etats-Unis y trouveront certainement un placement lucratif en ce moment.

L'augmentation des dépôts portant intérêt, c'est-à-dire de dépôts en dehors du commerce et qui n'ont pas besoin d'avoir tous leurs fonds à leur disposition à demande, est une preuve que les cultivateurs ont mis de côté une partie des fonds reçus pour leur produits; tandis que l'augmentation des escomptes

et la diminution des dépôts à demande, en tout près de \$4,000,000 donnent la somme mise dans le commerce pendant le mois pour l'achat des produits agricoles.

Voici le tableau comparatif ordinaire des chiffres fournis par la *Gazette du Canada* :

	PASSIF	
	Sept. 1891	Oct. 1891
Capital autorisé.....	\$75,258,665	\$75,258,665
Capital versé.....	60,993,290	61,025,204
Réserves.....	23,182,546	23,194,784
Circulation.....	34,083,051	37,182,768
Dépôts des gouvernements.....	5,539,843	4,944,828
Dép. publics remb. à demande.....	59,606,365	58,498,022
Dép. publics remb. après avis.....	86,018,695	88,503,782
Dép. ou prêts d'autres banques garantis.....	213,573	179,996
Dép. ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,384,272	2,673,535
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	198,387	276,425
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	112,725	127,898
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	1,867,964	1,951,954
Autres dettes.....	243,783	120,376
Totaux, passif.....	\$190,268,743	\$194,519,488

	ACTIF	
	Sept. 1891	Oct. 1891
Espèces.....	\$ 6,392,616	\$ 6,240,126
Billets du Dominion	10,747,553	10,461,550
Dépôts en garantie de la circulation..	843,075	843,075
Billets et chèques d'autres banques..	7,109,471	6,832,279
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	269,073	208,573
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	2,210,349	3,048,777
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers.....	939,752	668,161
Balances dues par banques étrangères.....	18,257,462	18,923,915
Balances dues par banques anglaises.....	4,082,051	5,600,484
Obligations fédérales.....	2,594,788	2,594,788
Valeurs mobilières autres que les canadiennes.....	6,155,228	6,122,879
Valeurs de chemins de fer.....	3,846,583	3,904,605
Prêts sur titres et valeurs.....	12,341,950	12,639,259
Escomptes et avances en cours.....	185,902,494	188,660,305
Prêts aux gouvernements.....	923,570	536,153
Effets en souffrance.....	2,758,901	2,580,808
Immeubles.....	1,093,303	1,104,047
Hypothèques.....	832,117	789,729
Immeubles occupés par les banques.....	4,395,926	4,412,258
Autres valeurs.....	1,695,692	1,599,940
Totaux, actif.....	\$273,391,148	\$277,854,911

## BALAIS

Nous trouvons dans le *Canadian Grocer* les renseignements suivants qui intéresseront nos abonnés à la ville comme à la campagne :

" Nous notons une hausse sur les balais. A ce sujet, MM. \*\*\*\* disent : " La hausse provient du déficit de la récolte et les manufacturiers des Etats-Unis ont avancé leurs prix de 50c par douzaine. Nous avons reçu des informations d'après lesquelles les meilleures qualités sont maintenant tenues à \$150 par tonne, soit une hausse de près de 100 pour cent en moins d'un mois et les détenteurs ne sont pas pressés de vendre même à ce prix sachant que votre estimable journal est lu par beaucoup d'épiciers; nous croyons

que vous leur rendrez service en portant ces faits à leur connaissance. Ceux qui ont besoin de stock devraient donner leurs commandes immédiatement, car tous les fabricants sont en retard sur leurs commandes et il n'y a pas de doute qu'une nouvelle hausse aura lieu sous peu.

Le *Bulletin* de Chicago, de son côté, dit: Une convention des manufacturiers de balais a lieu en ce moment en cette ville. L'assistance est nombreuse et les manufacturiers présents en ont profité pour acheter beaucoup de blé-d'inde. On dit que, jusqu'à présent, il en a été vendu 30 chars, et il est rumeur qu'il y aurait placement pour environ 1000 tonnes. Le marché du blé-d'inde à balais a été placé dans une position très ferme. On a tellement nettoyé la région qu'il n'en reste qu'une très petite quantité en premières mains et une grande partie du stock vendu ici a déjà été placée. Les prix sont en hausse partout et les détenteurs se raffermissent encore. D'après les apparences actuelles, on aura besoin de toute la récolte. Les prix ont haussé pour toutes les qualités.

On est maintenant en position d'évaluer à peu de chose près la quantité récoltée et l'estimation la plus récente la place à 23,000 tonnes, contre 30,000 tonnes l'année dernière et l'année dernière était déjà considérablement au-dessous de la moyenne. Le stock de blé-d'inde à balais dont les sections de l'Illinois où on le cultive a, dit-on, été réduit à moins de 1000 tonnes. On prétend que la récolte du Missouri et de l'Ohio est à peu près toute vendue et qu'il n'en reste que très peu dans l'Ouest.

## Les Commis-Voyageurs

Le 14 Novembre dernier l'association des commis voyageurs a tenu une assemblée préparatoire à son assemblée générale. Les nominations suivantes ont été faites de candidats aux offices de l'association.

Pour Président :

MM. Fred Hughes et Ora P. Patten.

Pour Vice-Président :

MM. R. C. Simpson, David Watson et F. S. Côté.

Pour Trésorier :

M. Fred Birks (par acclamation).  
Pour Directeurs (cinq.) MM. James L. Gardner, W. D. M. Laren, Robert Stokes, H. Lachance, John E. Wright et N. Brodeur, Alf. Elliott, James Cronston (Brockville) George Forbes, Charles Gurd, J. A. McCarville; J. W. Palmer.

Il a été décidé que le scrutin aurait lieu au moyen des bulletins brevetés de M. Adams et qu'on paierait à M. Adams le prix qu'il demande (\$150) pour le privilège de s'en servir.

Il a été aussi décidé qu'il n'y aurait plus de dîner annuel, mais que l'association donnerait quelques soirées.